

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1774

Artikel: Les droits de l'homme de Pékin à Shanghai : la participation de la Suisse au trompe l'oeil de l'Expo universelle est contraire à l'éthique
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les droits de l'homme de Pékin à Shanghai

La participation de la Suisse au trompe l'oeil de l'Expo universelle est contraire à l'éthique

André Gavillet (5 avril 2008)

Alors que les Jeux olympiques, le Tibet, le régime totalitaire de la Chine tenaient la Une – aller ou ne pas aller à Pékin – le Conseil national a, lui aussi, délibéré sur les droits de l'homme. Mais pour le dire à la manière de Brel, il voulait voir Pékin et il a vu Shanghai. En 2010 s'y tiendra l'Exposition universelle. La Suisse y participera. Son pavillon coûtera 20 millions à la Confédération. Avant d'allouer le crédit, le conseiller national Jean-Claude Rennwald aurait aimé que la Suisse plaide auprès du gouvernement chinois la cause des droits de l'homme. Sans illusion, la majorité a estimé que nos petits millions n'allaient pas ébranler les certitudes du régime. Le crédit a été voté sans condition. Nous irons à Shanghai.

Présence suisse

L'Exposition universelle est une manifestation à succès: une institution comme les Championnats du monde. Elle s'est même dédoublée en alternant avec l'Exposition internationale. Depuis Bruxelles où en 1958 se présentaient 39 pays, la participation s'est élargie. On attend 200 Etats à Shanghai. En Suisse, la gestion de cette activité est assurée par une

section du département des affaires étrangères *«Présence suisse»*. C'est une de ses raisons d'être.

Les pavillons répondent à des exigences stéréotypées: être architecturalement audacieux, notamment par le recours à des matériaux originaux. Le pavillon suisse utilisera, écologiquement, des fibres de haricot de soja. Il faut ensuite répondre à l'image conventionnelle et touristique que le visiteur se fait du pays. Pour la Suisse, un écran Imax projettera des vues *«cor des Alpes»*. Enfin il faut balancer les clichés par une présentation de secteurs de pointe. Salon pour les VIP et restaurant gastronomique sont des passages obligés.

On ne s'arrêterait guère à ces exercices convenus si le thème général de l'Exposition universelle de Shanghai n'était pas *«Une ville meilleure pour une vie meilleure»*.

Trompe l'œil

Un des problèmes majeurs du XXI^e siècle est celui de l'organisation des mégapoles. Il est particulièrement sensible en Chine en plein exode rural. La destruction de l'habitat traditionnel se fait au profit de HLM plus sinistres encore que

les HLM que générait le régime soviétique. Le documentaire consacré à Herzog et de Meuron, concepteurs à Pékin du stade *Bird's Nest*, qui est architecturalement une réussite, a pour intérêt de montrer aussi les efforts vains tentés par de Meuron pour créer avec des partenaires chinois une ville conçue comme un tout urbanistique avec des bâtiments utilisant les techniques chinoises de la brique.

Les banlieues des cités européennes ne permettent pas de donner à qui que ce soit des leçons de savoir-faire. Mais bâtir des pavillons éphémères destinés à donner une image tronquée et flatteuse des pays exposants au cœur d'une cité au développement bâclé, c'est une tromperie quand on les place sous le slogan: une ville meilleure pour une vie meilleure.

A Shanghai, on construit un décor à la Potemkine qui cache la réalité, et on le fait cautionner à l'échelle internationale. Ce détournement est une atteinte aux droits de l'homme, à laquelle la Suisse participe par sa présence. Le refus de s'y associer aurait eu tout son sens éthique.